

Alstom a transformé Rio avec son tram

TRANSPORT

Le premier tronçon du tramway carioca a été ouvert pour les Jeux.

Une vitrine pour l'industriel français.

Thierry Ogier

— *Envoyé spécial à Rio*

De loin, on l'entend s'approcher. Petit à petit, la clochette du tram qui sillonne le vieux centre-ville devient familière aux Cariocas. Un premier tronçon est entré en service un peu avant les JO, de l'aéroport Santos-Dumont jusqu'à la gare routière. Il traverse toute une zone jadis malfamée et aujourd'hui revitalisée. « *La ville a détruit un viaduc*

horrible pour rénover le centre de Rio », explique Michel Boccaccio, le président de la filiale brésilienne d'Alstom. L'espace est désormais occupé par plusieurs établissements culturels, dont l'imposant musée de Demain.

Carte postale

« *En termes d'impact pour la ville, c'est très important* », souligne Michel Boccaccio. Le tramway intègre ainsi le vaste projet « Port merveilleux » de la mairie de Rio, destiné à redonner vie à un espace charmant le long du quai Mauá. En longeant le boulevard Olympique, sorte de fan zone de ces JO, il en devient déjà l'une des cartes postales. François Hollande n'a d'ailleurs pas manqué de monter à bord lors de sa visite à Rio. A terme, le tramway carioca permettra d'intégrer tous les moyens de transport de la ville

(aéroport, ferry-boat, métro, trains de banlieue, gares routières et ferroviaires, ainsi que le téléphérique de la favela de l'Alemão, construit par Poma avant la Coupe du monde).

« *Cela démontre comment un projet de mobilité urbaine peut transformer une ville et amener une nouvelle qualité de vie. A Rio, il y a la Cinelândia, des pistes cyclables... tout s'articule autour du tramway* », précise encore le dirigeant. Un projet qu'il

compare à la revitalisation de la zone portuaire de Bordeaux...

Le tramway de Rio, c'est aussi pour Alstom un contrat de 250 millions d'euros, autant pour le matériel roulant que pour la signalisation et l'implantation d'une technologie 100 % APS (alimentation électrique par le sol). C'est également une vitrine qui pourrait inspirer d'autres clients, pour l'industriel français, même si celui-ci a essuyé un revers à Brasília lors du Mondial 2014. Un autre contrat de concession a été signé dans la ville de Goiânia, dans le centre du Brésil, mais le bouclage de son financement a été mis à mal par la récession. D'autres villes étudient aussi le dossier, comme Salvador et Maceió, dans le Nordeste, ou Florianópolis, dans le Sud. Parmi les pays voisins, l'Argentine, le Chili et la Bolivie pourraient également se révéler des marchés porteurs. ■

250

MILLIONS D'EUROS

Le montant du contrat d'Alstom, qui englobe le matériel roulant, la signalisation et l'implantation d'une technologie d'alimentation par le sol.